



7

**EVOLUTIONS
PAYSAGÈRES D'APRÈS LA
PHOTOGRAPHIE**

Evolutions paysagères d'après la photographie

Les photographies qui suivent n'ont pas pour ambition de constituer un observatoire photographique exhaustif des paysages nivernais, mais elles permettent de rendre compte des évolutions de ces paysages. Un tel observatoire existe d'ailleurs depuis 2000 sur le territoire du PNR du Morvan et dispose dorénavant et déjà d'au moins deux séries de clichés.

Les séries présentées ici illustrent deux pas de temps très différents :

En 100 ans tout a changé

Les cartes postales anciennes datent pour la plus part du début du XX^{ème} siècle et la reconstitution des vues illustre alors une évolution longue qui reflète bien souvent des choix d'aménagement datant des trente glorieuses. Sur cet intervalle de temps, de l'ordre du siècle, les évolutions sont bien évidemment très importantes.

Classiquement, les cartes postales de cette époque représentent assez peu les paysages ruraux non bâtis. Les vues sont donc centrées sur les bourgs et les villes, les ouvrages d'art et les monuments. La représentation du paysage

rural existe parfois, mais il faut souvent la rechercher sur les franges du sujet principal de la photographie.

Et aujourd'hui depuis 10 ans ?

L'autre série est constituée par une reconstitution de clichés datant des années 2000, réalisées par notre équipe sur le territoire du PNR du Morvan et sur ses franges. Dans cet intervalle d'une décennie, les évolutions sont beaucoup plus ténues, parfois même inexistantes : changement de stratégie d'entretien des haies d'un agriculteur, boisement d'une parcelle, construction d'un bâtiment agricole ou de quelques maisons ...ou tout simplement croissance des arbres.

Nous sommes là au coeur des évolutions actuelles des paysages : évolutions subtiles, insidieuses, parfois contradictoires, mais dont la compréhension est indispensable pour mettre en place une stratégie paysagère concertée à l'échelle du département.

Pouilly-sur-Loire depuis le pont



Vers 1900 : le bourg



En 2010 : au premier plan les îlots se boisent dans le fleuve.

La Charité-sur-Loire



Vers 1900 : le fleuve est au coeur de la vie du bourg



En 2010 : au premier plan on observe l'atterrissement d'une partie du fleuve. En arrière plan le boisement des sommets et des versants de Loire est très net. Le front bâti n'a que très peu évolué.

Le Val de Loire

Decize



Decize au début du XXeme siècle : le lit de la Loire est envahi par la végétation. Les réseaux électriques sont accrochés au pont

Decize, vue depuis le centre



Decize en 2010 : le lit de la Loire est soigneusement entretenu, mettant en valeur l'ampleur du lit et le rythme des arches du pont.



Nevers, pont Neuf



Au début du XXème siècle : un front de Loire majestueux. Les deux rives sont en covisibilité



En 2010 : la végétation du lit mineur coupe la vue entre les deux rives.

Nevers, pont Neuf



Au début du XXème siècle : le quai est une vaste esplanade ouverte vers l'activité du fleuve.



En 2010 : le front bâti sur la Loire est masqué en partie par les arbres. On peut noter l'impact visuel des nouveaux candélabres dont la hauteur paraît excessive

Le Val de Loire

Nevers, quai Goguin



Nevers, quai Goguin



Au début du XXème siècle : le quai est une vaste esplanade ouverte vers l'activité du fleuve. Le paysage du fleuve est largement ouvert permettant d'en saisir toute l'ampleur



En 2010 : le trafic automobile s'est imposé dans l'aménagement. Voirie et stationnement occupent la majeure partie de l'espace entre la ville et le fleuve. La végétation du lit mineur s'est considérablement développée refermant les vues entre les deux rives et cloisonnant l'ampleur du fleuve

Nevers, canal de la Jonction



Au début du XIXème siècle



En 2010 : la piscine en plein air a été implantée sur l'emplacement du canal, entérinant ainsi la désaffectation du canal et sa coupure avec la Loire. Un choix qui est le reflet d'une époque où les villes se sont coupées de leur site.

L'étalement urbain des communes en périphérie de Nevers et sur l'axe ligérien

Pougues-les-Eaux



Au début du XIXème siècle



En 2010 : les lotissements pavillonnaires ont considérablement dilaté la silhouette du village ancien

La Charité-sur-Loire



Février 2010 : en hiver la Loire offre un paysage ouvert.



Avril 2011 : au printemps, la végétation du lit mineur se fait plus présente et réduit l'ouverture du paysage.

Evolutions

Le Val de Loire

Saincaize, Le Guetin, pont-canal



Au début du XXème siècle : le pont canal présente une grande qualité dans son traitement architectural et son mobilier



Au début du XXème siècle : le pont canal se perçoit dans son ensemble, révélant ainsi l'ampleur de l'ouvrage



En 2010 : les ajouts successifs, les transformations et les réparations ont fait perdre toute unité et une partie de la qualité de l'ouvrage



En 2010 : la végétation a refermé les vues sur l'ouvrage

Blismes



En 2000 : trois parcelles occupent le sommet d'une colline



En 2010 : les trois parcelles ont été regroupées en une seule

Marigny l'Église, lac du Crescent



En 1993 : les versants du lac du Crescent offrent un paysage de petites parcelles en lanières délimitées par des haies taillées



En 2010 : les évolutions dans la gestion du parcellaire bocager vont vers une limitation de l'entretien des haies : soit par arrachage et agrandissement du parcellaire, soit par une évolution vers la haie haute non taillée

L'ouverture du paysage bocager du Bas Morvan

Marigny l'Eglise, lac du Crescent depuis Queuzon



En 1993 : les versants du lac du Crescent offrent un paysage de petites parcelles en lanières délimitées par des haies taillées



En 2010 : les évolutions dans la gestion du parcellaire bocager vont vers une limitation de l'entretien des haies : soit par arrachage et agrandissement du parcellaire, soit par une évolution vers la haie haute non taillée

Marigny l'Eglise, Queuzon, entrée de champ



En 2000 : un arbre isolé signale l'entrée du champ



En 2010 : la barrière a changé, mais l'arbre est toujours là

Chouigny, route belvédère



En 2000



En 2010 : les haies taillées accompagnent la route tout en laissant passer le regard. Un paysage entretenu ayant parfois les allures d'un parc à l'anglaise avec ses grands arbres isolés

L'ouverture du paysage bocager du Bas Morvan

Anthien, Domaine de Drémont



En 2000



En 2010 : le maillage de haies s'est maintenu de même que les arbres isolés dans les pâtures

Millay, depuis Champ Joli



En 1993



En 2010 , les haies sont taillées différemment : les arbres montent et enserrant progressivement le village, refermant les vues depuis les maisons

Les haies qui montent sur les pentes

Sémelay



En 2001 : un village étiré sur la crête au dessus d'un petit parcellaire de prairies aux haies bien entretenues



En 2010 : les parcelles en pente sous le village sont moins entretenues : les haies montent, des traces de refus apparaissent dans les prés. Le paysage se referme progressivement

Alligny-en-Morvan, ancienne Gare



1900 : les versants sont encore largement agricoles



En 2007 : les versants se sont boisés refermant le paysage autour du village

Arleuf depuis Château-Chinon



En 2001



En 2010 : disparition d'un micro boisement de conifère avec remise en culture

La fermeture paysagère du Haut Morvan

Saint-Brisson, Roche



En 2000



En 2010 : la croissance en hauteur des haies rend le paysage plus brouillé

Château-Chinon, depuis le belvédère du Calvaire



Au début du XIXème siècle



En 2010 : la forêt a progressivement conquis tous les sommets du Morvan accompagnant ainsi le déclin agricole sur les sols les moins favorables. Le paysage s'est alors rapidement transformé, ne laissant que des clairières de moins en moins larges autour des villages et des hameaux

Château-Chinon



Au début du XIXème siècle



En 2010 : la forêt a conquis le sommet dominant la ville et refermant le point de vue unique qui dominait celle-ci

Saint-Agnan



En 2001



En 2010 : l'ouverture du lac rend très visibles les évolutions de la gestion forestière des versants

La fermeture paysagère du Haut Morvan

Villapourçon, Petiton



En 2001



En 2010 : la croissance des arbres referme progressivement le point de vue et accentue le cloisonnement des prés

Glux-en-Glenne, Mont Beuvray



En 2001



En 2010 : la gestion forestière n'en finit pas de balafre les versants du mont Beuvray par des plantations monospécifiques et les coupes à blancs

Bazoches, Vauban



2000 : le calvaire est accompagné d'une vieille aubépine



En 2010 : le calvaire est maintenant isolé, son importance visuelle est ainsi affaiblie

Les Vaux d'Yonne et de Montenoison

Neuffontaines, depuis le mont Sabot



2000 : des arbres et des lambeaux de haies ponctuent le parcellaire cultivé



En 2010 : pas un arbre n'a disparu

Varzy



1900 : Les arbres ponctuent le parcellaire en lanière qui s'étend autour de la ville



En 2010 : si la ville a peu évolué, le paysage agricole autour s'est radicalement transformé : agrandissement des parcelles, disparition des prairies et des arbres.

Saint-Brisson, place de l'église



En 2000 : un jeune tilleul planté sur un espace enherbé

Saint-Brisson, la place



1900 : une vaste aire au sol stabilisé



En 2010 : l'arbre offre maintenant une ombre bienvenue



En 2010 : un aménagement pour l'automobile autour d'un arbre qui ne pousse pas

Les villages

Préporché, place



En 2001 : un jeune tilleul planté sur un espace enherbé cerné de clôture



En 2010 : l'arbre offre maintenant une ombre bienvenue, mais inaccessible

Glux-en-Glenne, col de l'Eschenault



En 2001 : les bâtiments du hameau ont une grande unité donnée par l'orientation identique des façades et l'harmonie des couleurs



En 2010 : un nouveau bâtiment rompt l'harmonie par sa couleur trop claire qui souligne sa présence et l'importance de son volume

Planchez, entrée de bourg



En 2000 : un jeune alignement de tilleul accompagne l'entrée dans le bourg



En 2010 : l'alignement arrive à maturité mais son effet est atténué par l'entretien insuffisant de la végétation située en arrière. Le paysage semble se refermer.

Ourouër, place du calvaire



En 2010 : la place triangulaire est ombragée par les frondaisons de quatre vieux tilleuls qui entourent le calvaire



En 2011 : l'élagage radical des branches basses atténue l'ombrage des arbres et affaiblit le confort qu'ils apportaient à la place. Les troncs mutilés deviennent très présents.

